

« ceinture rouge » de Paris d'une ceinture verte réactionnaire. Les fascistes de la « Solidarité Française » procédaient à une expédition punitive à Morsang-sur-Orge (en Seine-et-Oise) contre un instituteur qu'ils avaient déjà fait déplacer... Enfin, les Croix-de-Feu s'attaquèrent au Parti Socialiste et mirent à sac la permanence de la Seine... Cette fois l'émotion fut profonde dans le PS. Marceau Pivert accepta le front unique proposé par les bolchéviks-léninistes (nom des militants trotskystes alors) pour organiser la milice. Avant de penser à encadrer les masses, il fallait donner un minimum d'instruction militaire aux militants. Pour cela, Marceau Pivert et les B.L. finirent par obtenir de la Fédération de la Seine l'autorisation de former des cadres spécialisés. Un état major fut constitué avec Marceau Pivert, un de ses amis et un B.L., Marc Laurent.

Dans les sections, les militants les plus dévoués rejoignirent l'organisation militaire à laquelle fut donné le nom de TPPS (Toujours Prêts Pour Servir). Il ne s'agissait pas seulement d'une organisation militaire, mais d'un regroupement des activistes du Parti, prêts à tout moment pour n'importe quelle besogne. Organisés en dizaines, trentaines et centaines, avec leurs responsables élus par la base, les TPPS partaient la nuit coller des affiches, peindre des inscriptions au minium, jeter des tracts dans une usine. Les TPPS étaient également mobilisés pour le service d'ordre des réunions, envoyés au besoin en renfort là où on s'attendait à de la bagarre. Ils allaient défendre les vendeurs ouvriers et parfois empêcher les fascistes de vendre leurs journaux. Inutile d'ajouter qu'ils étaient très mal armés (un révolver par dizaine le plus souvent, les autres armés de matraques ou d'armes improvisées). Parfois ils étaient mis en déroute. Par exemple lors d'un exercice de « protection » place des Ternes, les TPPS présents furent assommés par plusieurs centaines de Camelots du Roy et de fascistes... Le plus souvent les fascistes étaient corrigés. Ils étaient partout chassés des quartiers ouvriers. En effet le vent tournait. Les ouvriers se sentaient maintenant les plus forts. Surtout quand ils avaient près d'eux des militants disciplinés et encadrés.

Lors de la manifestation du Mur des Fédérés, on vit plusieurs centaines de TPPS défiler en rangs, au pas, en scandant des mots d'ordre révolutionnaires tandis que, dans le groupe des jeunes, marchaient 500 Jeunes Gardes Socialistes, en chemise bleue et cravate rouge. Les travailleurs applaudissaient. Ils sentaient que c'était la voie de la riposte, la seule manière d'encadrer les masses en cas de bataille contre les fascistes ».